



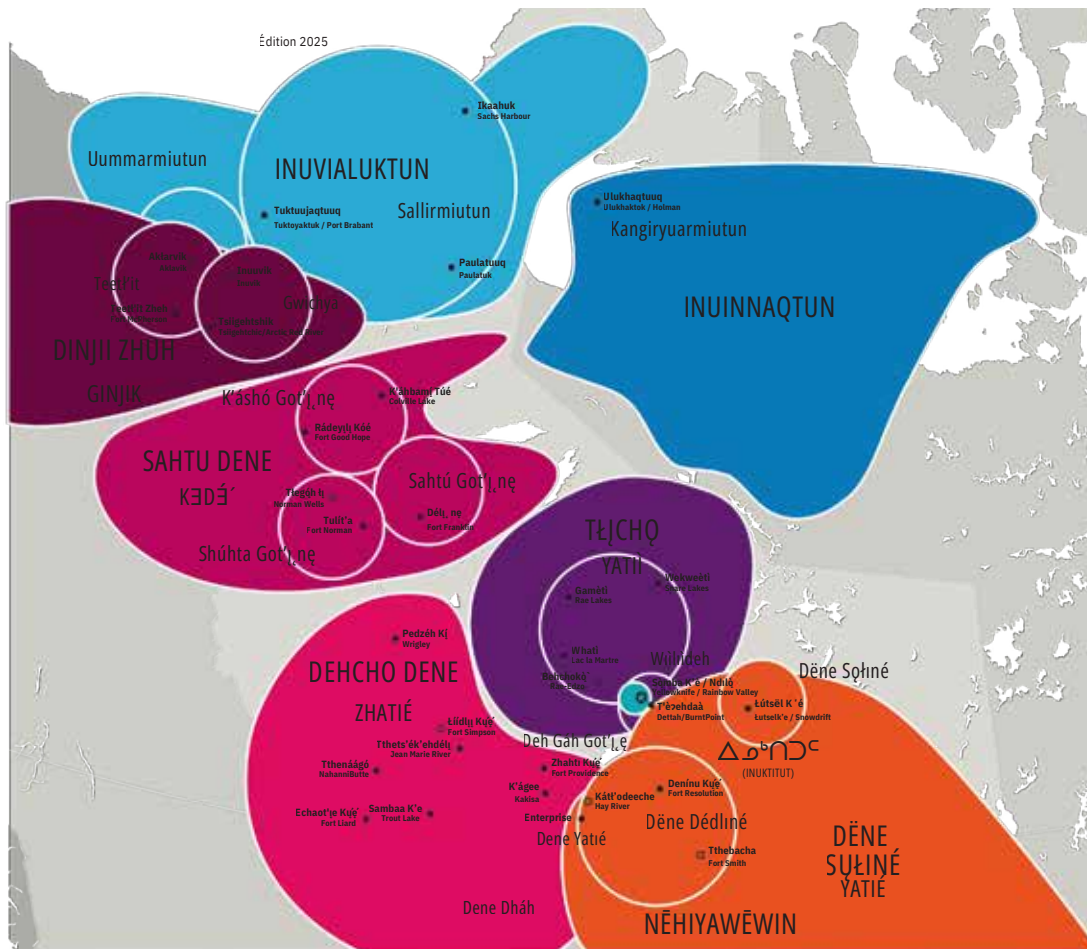
# LA RECONCILI-ACTION AU RYTHME DES SAISONS

MARS 2026-FÉVRIER 2027

## **Vous êtes nouvellement arrivé aux Territoires du Nord-Ouest : ce qu'il faut savoir sur le contexte et l'histoire**

Se réconcilier signifie revenir à un état d'harmonie. Mais que signifie ce concept si l'état initial n'a jamais été harmonieux? Le Denendeh et la région désignée des Inuvialuits (aujourd'hui regroupés sous le nom de Territoires du Nord-Ouest) sont habités par les peuples autochtones depuis des temps immémoriaux. Les Nations dénées, inuvialuites et métisses ont toujours vécu en communion avec la terre, guidées par des systèmes de gouvernance complexes, de riches savoirs culturels et des modes de vie ancrés dans le respect, la réciprocité et la responsabilité. Dans le contexte canadien, la réconciliation consiste à reconnaître les torts commis, comprendre comment ils se manifestent encore aujourd'hui et s'engager à bâtir des relations justes et respectueuses entre les peuples autochtones et non autochtones. Toutefois, pour les peuples autochtones, la réconciliation va plus loin. Elle exige d'honorer l'ensemble des relations et de s'unir pour revendiquer de meilleurs protocoles, politiques et pratiques, ainsi que des interactions respectueuses avec les terres ancestrales. Ces dernières étant au cœur de l'identité autochtone, les lois traditionnelles et naturelles qui ont régi ces territoires pendant des générations doivent elles aussi être rétablies. Aux TNO, les peuples autochtones représentent plus de la moitié de la population du territoire, et jusqu'à 80 à 90 % des résidents dans les petites collectivités. Le tissu de la vie quotidienne – langue, communauté, gouvernance et pratiques culturelles – est profondément façonné par les visions du monde autochtones locales. Les efforts de réconciliation aux TNO doivent donc être compris à la lumière de l'histoire du territoire. Pendant des millénaires, les populations se sont déplacées sur de vastes étendues au rythme des saisons. Des réseaux d'échanges, de diplomatie, de relations familiales et de pratiques cérémonielles reliaient autrefois les

communautés, depuis le delta du Mackenzie jusqu'à la limite des arbres, le Grand lac de l'Ours et la toundra. Comparativement à d'autres régions du Canada, les politiques coloniales sont arrivées tard dans le Nord, mais leurs effets n'en ont pas été moins dévastateurs. La signature des traités 8 et 11 entre 1899 et 1921, ainsi que de la revendication territoriale de la région désignée des Inuvialuits en 1984, ont marqué un tournant majeur. La Couronne cherchait à accéder aux terres et aux ressources, tandis que les dirigeants dénés et inuvialuits voyaient les traités comme des accords de paix destinés à protéger leurs liens avec les terres ancestrales. Les pensionnats ont profondément bouleversé les familles. Ils avaient pour objectif de couper les enfants de leur langue, de leur culture et de leur identité dans le but stratégique de s'approprier les terres ancestrales. Ils visaient également à éloigner les enfants de leur communauté et de leur famille afin de les détacher de leur rôle de gardiens du territoire, ouvrant ainsi la voie au contrôle, à la domination et à l'extraction des ressources. Les séquelles entraînées par la Loi sur les Indiens, les quatorze pensionnats des TNO et d'autres politiques anti-autochtones pèsent toujours sur les communautés aujourd'hui. La création du système de protection de l'enfance, l'expansion des industries extractives et l'imposition de formes de gouvernance venues du Sud ont transformé le Nord tout au long du XX<sup>e</sup> siècle, souvent en ignorant les connaissances et les processus décisionnels autochtones. Pourtant, malgré ces bouleversements, les dirigeants autochtones, les aînés et les mouvements communautaires ont continué de transmettre leurs langues, leurs traditions spirituelles et leurs connaissances ancrées dans les terres ancestrales en faisant preuve d'une résilience et d'une créativité remarquables.



## Les langues aux Territoires du Nord-Ouest : identités et visions du monde vivantes

Aujourd'hui, les Territoires du Nord-Ouest abritent de nombreuses nations autochtones dont les cultures, les langues et les territoires demeurent vivants et distincts. Chez les Dénés, plusieurs identités régionales coexistent, notamment les Gwich'in, les Dénés du Sahtú, les Tłı̄chó, les Dénés du Dehcho et les Dėnesułınés, chacun possédant sa propre langue et des enseignements liés à des territoires particuliers. Ces identités régionales se déclinent également en dialectes encore plus étroitement liés aux terres ancestrales, tels que les Shúhtaot'ine (peuple des montagnes) ou les Ka'łót'ı̄ne (peuple du lac Willow), et bien d'autres encore. Les Nehiyaw du sud des Territoires du Nord-Ouest forment une Première Nation distincte des Dénés. Les Inuvialuits de l'Arctique de l'Ouest ne sont pas des Premières Nations et occupent une place qui leur est propre en tant que peuples autochtones reconnus par la Constitution. Leur culture repose sur des liens anciens avec la côte, la banquise et les animaux migrateurs qui façonnent leur mode de vie depuis des générations. Les Métis du territoire portent des histoires à la fois autochtones et européennes, façonnées par les routes

commerciales du Nord, les liens familiaux et des luttes politiques constantes pour la reconnaissance. Aux TNO, neuf langues autochtones officielles sont parlées en plus de l'anglais et du français : le dėnesułıné yatıé, le dinjii zhu, le sahtú dene káde', le dehcho dene zhatié, le tłı̄chó, yatı, l'inuinnagtun, l'inuktitut, l'inuvialuktun et le nehıyawėwin. Certaines régions comptent également plusieurs sous-dialectes qui témoignent de générations d'alliances et de mariages entre différentes communautés. Chaque langue reflète des millénaires de connaissances environnementales et une vision du monde profondément ancrée dans les relations au territoire. Comprendre les peuples autochtones des Territoires du Nord-Ouest, c'est reconnaître cette diversité, ainsi que les valeurs communes, l'importance des liens familiaux, la responsabilité communautaire et la profonde révérence envers le territoire.

## Cheminement vers la réconciliation : comment passer à l'action

Si vous venez d'arriver aux TNO, il existe plusieurs façons de découvrir les cultures locales. Les festins communautaires, les tournois de jeux de main, les ventes d'artisanat, les danses du tambour, les cérémonies et les programmes locaux dans la nature constituent des portes d'entrée précieuses pour apprendre directement auprès des détenteurs des connaissances traditionnelles. Les centres culturels et les musées du Nord offrent également un aperçu de l'histoire des collectivités et de la vie contemporaine. À Yellowknife, le Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles présente des expositions culturelles, archéologiques et historiques élaborées en collaboration avec des partenaires autochtones. À Inuvik, le Centre culturel inuvialuit met en valeur l'art du Nord et les histoires de l'Arctique. Le gouvernement tlicho, à Behchokò, le Centre historique de Norman Wells et l'Institut social et culturel Gwich'in vous permettront d'en apprendre davantage sur la gouvernance, les langues et la gestion du territoire auprès des collectivités dénées. La réconciliation n'a de sens que lorsqu'elle se traduit par des gestes concrets au quotidien. Aux TNO, on peut commencer en apprenant à prononcer les noms de lieux dans les langues autochtones, en participant avec humilité aux activités communautaires ou en découvrant les histoires liées au territoire que l'on traverse. Elle passe aussi par le soutien aux artistes, aux détenteurs des connaissances traditionnelles et aux entreprises autochtones, par la volonté de mieux comprendre l'histoire des traités et des ententes sur les revendications territoriales, ainsi que par le désir de comprendre pourquoi les communautés défendent toujours et encore leurs liens avec les eaux, les hardes de caribous et la flore.

La réconciliation demande aussi de reconnaître les effets persistants des systèmes coloniaux, comme le système de protection de l'enfance, les iniquités en matière de logement, les disparités dans le domaine de la santé et l'exploitation des ressources, et de se demander comment contribuer à un changement réel. Vous pouvez par exemple appuyer les changements de politiques, apporter votre soutien aux initiatives environnementales portées par des Autochtones, ou tout simplement tisser des relations fondées sur le respect et l'ouverture. Plus que tout, la réconciliation aux TNO consiste à choisir les relations. C'est reconnaître que le Nord n'est pas seulement un lieu, mais un territoire vivant façonné par des récits anciens, des connaissances transmises d'une génération à l'autre et des liens durables avec les terres ancestrales. Pour les nouveaux arrivants, ce calendrier constitue une invitation à avancer avec curiosité, gratitude et sens des responsabilités, à découvrir les histoires, à rendre hommage aux peuples sur le territoire desquels ils vivent désormais et à participer à la construction d'un avenir fondé sur le respect, la justice et un engagement commun envers la protection des terres. Chaque saison est une occasion d'agir autrement, d'approfondir sa compréhension et de contribuer à un avenir où les peuples autochtones et non autochtones s'épanouissent ensemble sur ce territoire. L'orthographe du titre du calendrier sous la forme Reconcili-ACTION n'est pas une erreur. Il s'agit d'un choix intentionnel visant à créer un élan. C'est un appel à aller au-delà de la mise en lumière de la vérité pour soutenir la revitalisation des façons d'être et de connaître autochtones.

Pour en savoir plus



# Utilisation du calendrier

Ce calendrier vous invite à entreprendre un parcours de réconciliation avec les peuples autochtones des TNO. Même si les relations entre personnes autochtones et non autochtones n'ont jamais été équitables ou équilibrées, chaque cycle saisonnier offre la possibilité de choisir une autre voie, de nouer de nouveaux liens et d'avancer ensemble dans un esprit de respect et de réciprocité. Ce chemin commence par les convictions que l'on porte, les efforts que l'on consent et les gestes quotidiens, même modestes, qui permettent d'établir la confiance et le respect.



Le printemps est une période où l'on pose les bases : de nouvelles croyances, de nouvelles perspectives, la mise en valeur de l'excellence autochtone et la lutte contre le racisme envers les Autochtones.

L'été est une période d'action et de croissance : une occasion de mieux comprendre l'activisme autochtone, la défense des droits, la justice, les droits territoriaux et le leadership en mouvement.



L'automne est la saison des rassemblements : un temps pour récolter les aliments du territoire et les connaissances, et pour renouer avec la langue, la culture et la communauté grâce à la nature.

L'hiver est une saison de calme, de récits et de survie : un moment pour réfléchir à nos pensées, à nos croyances et à nos actions, et pour honorer l'ingéniosité, la résilience et les liens durables des peuples autochtones du Nord qui continuent de s'épanouir sur le territoire.



Chaque mois, nous vous proposerons des pistes de réflexion liées au thème saisonnier, ainsi que des codes QR donnant accès à de courtes occasions d'apprentissage. Ces contenus ont été sélectionnés pour approfondir votre compréhension, renforcer votre engagement et développer votre empathie envers les peuples autochtones des TNO. L'exploration de ces ressources constitue une première étape essentielle qui mènera à des gestes concrets et à l'établissement de relations solides avec le territoire où vous vivez et les personnes qui le peuplent.









Le calendrier commence au printemps afin d'honorer les façons autochtones de marquer le passage du temps dans le Nord, qui soulignent le retour du soleil, l'allongement des journées et l'émergence d'une vie nouvelle. Les mois de printemps mettent en lumière des ressources axées sur la création de nouvelles bases, de nouvelles croyances et de nouvelles perspectives, ainsi que sur la lutte contre le racisme envers les Autochtones en mettant de l'avant l'excellence autochtone de toute la mosaïque de régions formant les Territoires du Nord-Ouest, qu'il s'agisse d'athlètes olympiques, d'écrivains ou de propriétaires d'entreprises. Avec le retour de la lumière et des animaux migrateurs, l'espoir renaît et tout semble possible. Le printemps est une période de dégel, tant des eaux que des émotions et des relations humaines. Après les longs mois d'hiver, les familles se retrouvent, partagent leurs histoires et commencent à se préparer pour les périodes plus actives à venir. Les terres ancestrales invitent à l'ouverture émotionnelle et au retour de la joie à mesure que la vie reprend. Il n'est pas surprenant que mars soit la période des festivals et des carnivals aux TNO. À mesure que les journées allongent, ces événements rassemblent les communautés pour s'adonner à des activités traditionnelles comme la construction de tentes, la préparation du thé, le lancer de bâton et le sciage de billots, qui permettent de démontrer les aptitudes dans la nature et de fêter le retour du soleil.

## Des carnivals ont lieu dans les collectivités suivantes :



- Carnaval de la Première Nation K'atl'odeeche (réserve de Hay River)
- Beavertail Jamboree (Fort Simpson)
- Cabin Fever Days (Fort Liard, Première Nation Acho Dene Koe)
- The Peel River Jamboree (Fort McPherson)
- Carnaval printanier de Łútsël K'é (ŁútsëlK'é)
- Carnaval printanier de Behchokò (Behchokò)
- Inuvik Muskrat Jamboree (Inuvik)
- Wood Buffalo Frolics (Fort Smith)
- Carnaval printanier de Whatì (Whatì)
- Beluga Jamboree (Tuktoyaktuk)
- Chike/Northwind Festival (Délı̄ne)
- The Mackenzie Jamboree (Tsiigehtchic)
- Spring Fling (Norman Wells)
- Mad Trapper Rendezvous (Aklavik)
- Bison Jamboree (Fort Providence)
- Kingalik Jamboree (Ulukhaktok)
- Carnaval printanier de la Première Nation des Dénés Yellowknives (Yellowknife)

# MARS

Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
Héros autochtones: Wab Kinew 1	 2	3	4	5	Auteur ttiicho, Richard Van Camp 6	 7
8	Joueur métis de la LNH : Vic Mercredi 9	 10	11	12	13	14
15	16	17	18 Politicienne dénée du Sahtú Ethel Blondin- Andrew	 19	20	21
22	 23	24 Artiste inuk: Elsie Klengenberg	25	26	27	28
29	30 Athlète dënesuṭinée Meika McDonald	 31				

« Le mot « Avunnisi » désigne le mois de mars en inuktitut (région de Baffin). Il signifie « les phoques barbus risquent de faire une fausse couche ».






Aux Territoires du Nord-Ouest, la réconciliation ne vise pas seulement à réparer les torts du passé; elle vise aussi à renouveler les relations de nation à nation, à appuyer l'autodétermination autochtone et à reconnaître l'autorité des gouvernements et des aînés autochtones, dont le leadership continue de guider les collectivités.

Dans le Nord, la réconciliation est également ancrée dans le territoire lui-même. Les relations respectueuses avec les terres, les animaux, l'eau et les cycles saisonniers sont au cœur des visions du monde autochtones, et ce lien écologique dicte la forme concrète que prend la réconciliation.

Aux TNO, la débâcle des glaces commence généralement en avril dans les affluents méridionaux du fleuve Mackenzie et progresse vers le nord. Cette période marque un moment charnière pour de nombreuses petites collectivités, qui redeviennent isolées après avoir été reliées aux grands centres urbains par les routes de glace.

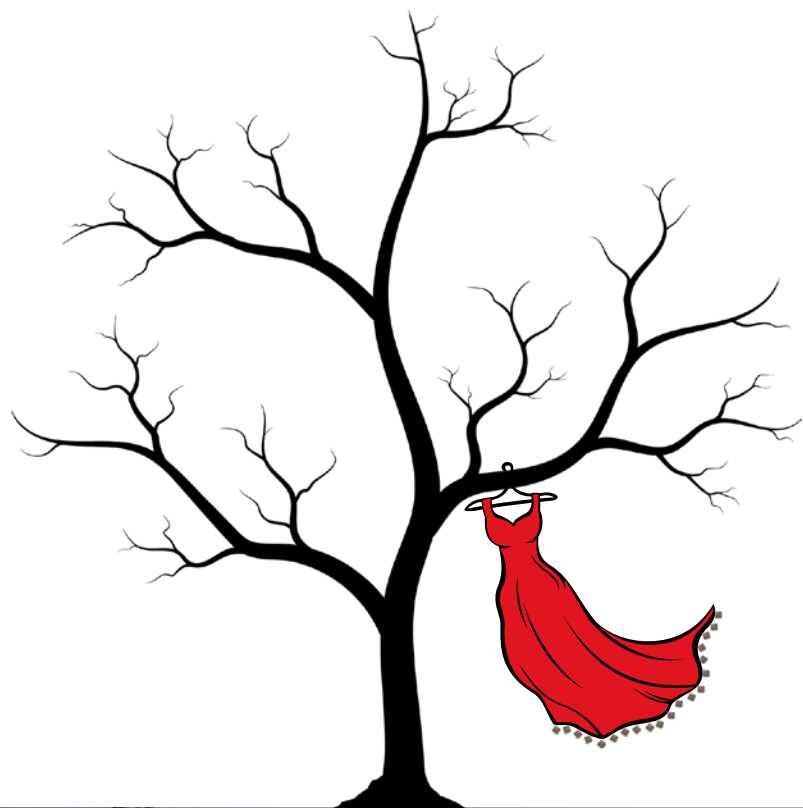


# AVRIL

Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
			1	2 Créatrice de mode inuvialuk Taalrumiq	3 	4
5 Olympiens gwich'in Sharon et Shirley Firth	6 	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17 Artiste dënesuṭiné/ dehcho Melaw Nakehk'o	18 
19	20	21	22 Sculpteur inuvialuk Abraham Anghik Ruben	23 	24	25
26	27 Journaliste shútao'tine Paul Andrew	28 	29	30		

« Sreenanh dzhirh thoh tatr'aazhik » est le nom du mois d'avril en gwichyah gwich'in. Il signifie « le mois où l'on glisse les mitaines dans la ceinture ».

**La réconciliation se construit par des gestes concrets au quotidien. Pour les nouveaux arrivants, elle commence par la connaissance des nations autochtones sur le territoire desquelles ils vivent et par le temps consacré à comprendre les langues, les histoires et les traditions locales.**



La Journée de la robe rouge, aussi appelée Journée nationale de sensibilisation aux femmes, aux filles et aux personnes bispirituelles autochtones disparues et assassinées, a lieu chaque année le 5 mai. L'artiste métisse Jaime Black est à l'origine du projet REDress, qui consiste à suspendre des robes rouges dans des lieux publics afin de représenter les vies volées des femmes, des filles et des personnes bispirituelles autochtones disparues et assassinées, et de lancer un appel à la justice. Cette journée met en lumière la violence vécue par les femmes, les filles et les personnes bispirituelles autochtones en raison de la colonisation.

Le 14 mai, la campagne Moose Hide propose une autre occasion de mieux comprendre cet enjeu. Par l'entremise de webinaires, de cérémonies et d'autres activités éducatives, cette journée amorce une réflexion appelée à se poursuivre tout au long de l'année sur les gestes quotidiens que nous pouvons poser collectivement pour mettre fin à la violence envers les femmes, les filles et les personnes bispirituelles autochtones.



# MAI

Dim

Lun

Mar

Mer

Jeu

Ven

Sam

Plante à l'honneur : À la fin avril et au début mai, soyez attentifs aux bourgeons de peuplier avant qu'ils ne s'ouvrent complètement.

					Artiste d'ènesuṭiné John Rombough	1		2
3	4	5	Chanteur tṭicho, Digawolf	6		7	8	9
10	Chercheuse métisse Candice Lys	11		12	13	14	15	16
17	18	19	20	21		22	Gagnante d'un prix Juno sahtúot'ine Leela Gilday	23
24	25	26		27	Autrice inuvialuk Margaret-Olemaun Pokiak Fenton	28	29	30
31								

« Ts'ahli Zaa » désigne le mois de mai en dene zhatié ».







## Un moment de célébration...

Le 21 juin marque le solstice d'été, la journée la plus longue de l'année. C'est aussi la Journée nationale des peuples autochtones! Le mois de juin est l'occasion de grignoter des pousses d'épinette, de goûter aux pétales de rose fraîchement cueillis et de profiter des derniers bourgeons et des jeunes pousses de certaines plantes avant leur pleine floraison. Sortez profiter de la chaleur et des longues journées!

L'été est la saison de l'action, du mouvement et des possibilités de croissance maximale. Les ressources proposées au cours des prochains mois visent à mieux faire connaître l'activisme et les enjeux pour lesquels les peuples autochtones du Nord se mobilisent. L'été est étroitement lié au mieux-être physique. C'est la période la plus active de l'année : les familles voyagent, chassent, pêchent, cueillent des petits fruits, réparent l'équipement et préparent les aliments pour l'hiver. Les longues heures d'ensoleillement incitent le corps au mouvement, et le travail physique devient une façon d'honorer le territoire et de prendre soin des siens. L'été enseigne la force, l'endurance et l'importance d'entretenir une relation physique saine avec le monde qui nous entoure.



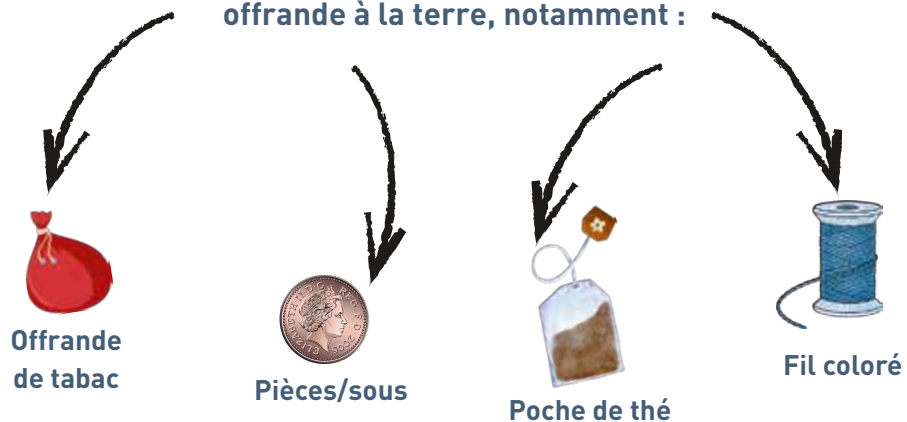
# JUIN

Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
	1	2	3	Soutien aux programmes de santé mentale dans la nature 4	 5	6
7	Informez-vous sur la rafle des années 60 8	 9	10	11	12	13
14	15	16	Informez-vous sur les enfants pris en charge 17	 18	19	20
Journée nationale des peuples autochtones 21	22	23	24	25	Informez-vous sur les pensionnats 26	 27
28	29	30	Plante à l'honneur : Du début à la mi-juin, c'est le moment de garder l'œil ouvert pour repérer les jeunes pousses d'épinette que l'on peut consommer ou infuser dans l'eau.			

Le mot « Imaruqtivia » désigne le mois de juin en inuinnaqtun.  
Il signifie « qui se transforme en eau ».

Le respect des terres ancestrales constitue un élément essentiel de cette relation, qu'il s'agisse de s'informer sur les pratiques de récolte et de chasse, de prendre soin des cours d'eau ou de suivre les indications des collectivités lors des déplacements dans des zones traditionnelles, notamment en redonnant à la terre. Ainsi, la réconciliation relève moins d'un geste ponctuel que d'un engagement continu envers l'apprentissage, le respect et une responsabilité partagée à l'égard du territoire et des relations entre les personnes.






**Il existe plusieurs moyens de faire une offrande à la terre, notamment :**



Nous faisons toujours une offrande lorsque nous visitons de nouvelles terres ou de nouvelles eaux, et avant de cueillir des plantes ou de prélever des animaux. Ce geste exprime une relation de respect et de parenté avec le territoire.



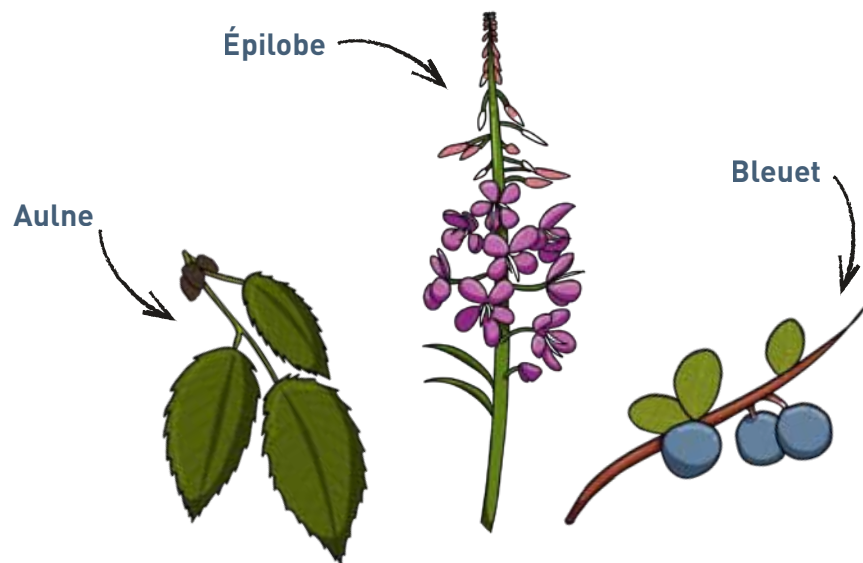
# JUILLET

Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
Plante à l'honneur : De la mi-juin à début juillet, on peut savourer les pétales de rose sauvage.			1	2	3 	4 Le territoire est sacré
5	6	7	8	9	10 Honorer les femmes autochtones disparues et assassinées	11 
12	13	14	15 Informez-vous sur le traité 11 en lisant ce livre	16 	17	18
19	20 Qu'est-ce que Idle No More?	21 	22	23	24	25
26	27	28	29	30 La santé sexuelle est complexe et holistique	31 	

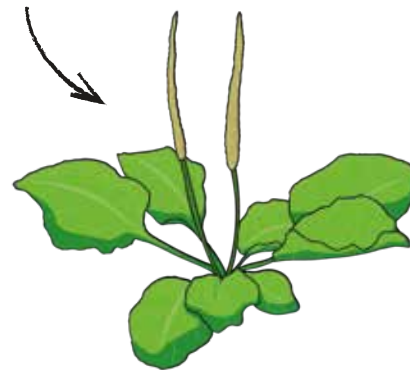
« Soḡmba Nàzhèe Zaà », qui désigne le mois de juillet en tt̥içho, signifie « le mois du traité », en référence à 1921, année où les paiements du traité ont été versés pour la première fois.



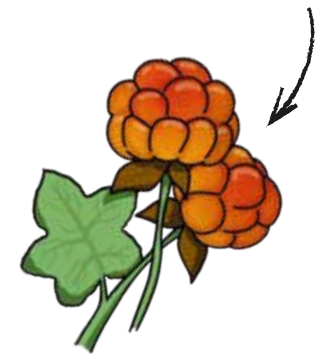
La réconciliation passe par la reconnaissance du passé et par la compréhension de l'influence persistante des systèmes coloniaux sur la vie d'aujourd'hui, qu'il s'agisse de la protection de l'enfance ou de l'exploitation des ressources. Écouter les aînés, soutenir les initiatives dirigées par des Autochtones et tisser des relations fondées sur l'humilité et la réciprocité contribuent à bâtir un avenir où tous les peuples des Territoires du Nord-Ouest peuvent s'épanouir.



**Plantain**



**Chicouté**



À l'approche de la fin de l'été, prenez note des journées passées à l'extérieur, de votre participation à des activités culturelles et des apprentissages au sujet du territoire. Plus le lien que nous tissons avec le territoire est profond, plus nous nous rapprochons d'une vision du monde partagée, fondée sur le respect et la réciprocité envers la Terre, notre mère, ainsi qu'envers les peuples qui œuvrent sans relâche à préserver ces relations. À cette période de l'année, il est possible de cueillir des pétales d'épilobe, des bleuets de montagne, des chicoutés, des cônes d'aulne, du plantain et bien d'autres plantes...

# AOÛT

Dim

Lun

Mar






Mer

Jeu

Ven

Sam

Plante à l'honneur : C'est le temps de cueillir des bleuets.  
On peut aussi cueillir de l'aulne pour préparer un bain de pieds.

							1
2	3	4	5	6	Pourquoi la terre a-t-elle besoin de gardiens?	7	8 
9	Innovation pour la sécurité du logement	10 	11	12	13	14	15
16	17	18	19	Activisme autochtone 2ELGBTQIA+	20	21 	22
23	24	Les soins de santé mènent souvent à l'éloignement	25	26 	27	28	29
Ramener la naissance dans les communautés	30	31 	« Niqiliqivik » désigne le mois d'août en inuinnaqtun. Il correspond à la période de l'année où les peaux de caribou sont idéales pour confectionner des vêtements chaud.				



L'automne est une période de rassemblement et de récolte des aliments du territoire et des savoirs associés. Cette saison est étroitement liée au mieux-être mental. Elle invite à la planification, à la résolution de problèmes et à des choix réfléchis pour se préparer à l'hiver. On anticipe les étapes à venir : ce qui a été récolté, ce qu'il reste à faire, ce qu'il faut réparer ou cueillir. Le territoire enseigne l'observation, que ce soit pour surveiller le comportement des animaux, interpréter les signes météorologiques ou reconnaître les cycles naturels. L'automne aiguise l'esprit et favorise la clarté, la prévoyance et la sagesse.



**Le 30 septembre**  
marque la **Journée**  
nationale de la **vérité**  
et de la **réconciliation**.  
**Pour en savoir plus**  
sur les pensionnats  
des **Territoires du**  
**Nord-Ouest**, consultez  
cette **ressource**.

Tout au long de cette saison, vous approfondirez votre connaissance des peuples, des langues et des cultures autochtones des TNO en tissant des liens plus profonds avec les terres et les eaux parcourues depuis des millénaires par les Premières Nations, les Inuvialuits et plus tard par les Métis.





## Chaque œuvre raconte une histoire

Touffe de caribou par Shena Yakkela



Touffetage

Peau tannée à Deljina, NT



Peau tannée à la fumée

Perlage par Mikaela Yakkela



Perlage

Piquants de porc-épic par Anura Lumbo



Piquants de porc-épic

Les ventes locales du temps des Fêtes, les ateliers de sculpture et les programmes axés sur la nature accueilleront souvent les visiteurs respectueux. Chaque collectivité possède ses propres festivals et projets culturels, qu'il s'agisse de cercles de perlage gwich'in, de démonstrations de camps de pêche dans le Sahtu ou de soirées de contes inuvialuits. Chacun de ces espaces constitue une porte d'entrée précieuse vers des relations et une solidarité renforcées. À l'approche de la période des Fêtes, prenez le temps de découvrir les différents matériaux utilisés par les artisans dans leur travail. Ces matériaux proviennent souvent directement de la nature et nécessitent parfois des jours, des semaines, voire des mois de préparation avant même le début de la création. Chaque achat contribue ainsi à soutenir les artisans et artistes locaux et la transmission des connaissances traditionnelles.



# OCTOBRE

Dim                      Lun                      Mar                      Mer                      Jeu                      Ven                      Sam

Plante à l'honneur : Savourez les baies de rosier après le premier gel, lorsqu'elles ont libéré leurs sucres. Assurez-vous toutefois de recracher les graines!

Les noms de plusieurs lieux font référence à l'eau



1                      2                      3

Des inondations à la sécheresse, l'eau nous unit



4                      5                      6

7

8

Le territoire de castors géants de sept pieds



11

12

La relation des dénés avec le poisson



13                      14                      15

16

17

18

19

20

21

Où trouve-t-on les plus grands touladis du monde?



22                      23                      24

Décoloniser l'action climatique



25                      26                      27

28

29



Les jeux inuvaluits: se préparer à la vie sur la glace

En sahtúot'ine, octobre se dit « Łue Dats'ete Zá », ce qui signifie « le mois où l'on met le poisson en réserve pour l'hiver ».



**Chaque région est caractérisée par ses propres pratiques culturelles, ses récits, ses cérémonies et ses enseignements, profondément ancrés dans le territoire. Apprendre à connaître le territoire, c'est comprendre ces paysages culturels et les relations qui les façonnent.**



Les cultures dénées sont profondément liées à la forêt boréale, aux rivières et aux lacs de la vallée du Mackenzie, ainsi qu'aux cycles saisonniers de la chasse, de la pêche et de la cueillette.



Dans l'Arctique de l'Ouest, les Inuvialuits vivent dans les régions côtières et la toundra du delta du Beaufort. Ils possèdent de riches traditions liées aux montagnes et aux vallées, à la toundra, aux pingos et au pergélisol, ainsi qu'à des pratiques de partage communautaire qui favorisent la sécurité alimentaire et la continuité culturelle.



Les communautés métisses ont des racines profondes partout sur le territoire, en particulier dans la région du fleuve Mackenzie. Leur histoire témoigne de relations de longue date à la fois avec les peuples autochtones et les premiers arrivants. Cela s'exprime par des pratiques de chasse, des traditions artistiques et des réseaux de parenté culturellement distincts.

# NOVEMBRE

Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
De la taïga à la toundra : visite virtuelle du CPSPG						Routes et Routes de glace
			Quelle était l'étendue du Nord-Ouest?			
		Voyager aux TNO			Les jeux de mains rassemblent les gens	
Une rupture des déplacements et d'un mode de vie						Les jumeaux: Yamoria et Yamogah
	Qui était Kiviug?	Plante à l'honneur: Les branches d'épinette, cueillies toute l'année, contribuent à une bonne santé.				

En inuktitut (Baffin), le mois de novembre s'appelle « Tusaqtuut », ce qui signifie « c'est le temps d'entendre les nouvelles ». Une fois la glace formée, il devient plus facile de se déplacer et de rencontrer d'autres personnes.



L'hiver est une saison de calme, de transmission des récits et de survie. Durant cette période, nous verrons comment les peuples autochtones du Nord, issus d'une lignée forte, ont su, malgré de nombreuses politiques coloniales cherchant à les couper du territoire, s'appuyer sur la sagesse et les compétences héritées des ancêtres pour survivre à des climats rigoureux et s'épanouir dans des paysages gelés.



L'hiver est profondément lié au bien-être spirituel. C'est aussi une saison de calme, de cérémonies, de rêves et d'écoute plus attentive.

En hiver, les familles se rassemblaient traditionnellement en cercles plus rapprochés, partageaient des récits et recevaient la sagesse des aînés. Le ciel nocturne du Nord – étoiles, lune et aurores – offrait des enseignements sur la création, les ancêtres et l'humilité. Le calme favorise la réflexion spirituelle et permet de mieux comprendre sa place dans le grand cycle de la vie.

À l'approche de la fin de ce calendrier, prenez un moment pour réfléchir au chemin parcouru dans votre apprentissage de la réconciliation. Où avez-vous grandi? Quelles croyances avez-vous mises à l'épreuve? Réfléchissez à votre engagement à poursuivre ce travail dans la suite de votre parcours.



# DÉCEMBRE

Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
		1	2 La décolonisation n'est pas qu'une simple métaphore	3 	4	5
6	7 Nouveaux arrivants engagés dans des efforts de V et R	8 	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18 	19 Que signifie l'autodétermination des peuples du Nord?
20	21	22 Respect + Réparation = Réconciliation	23 	24	25	26
27 Être allié, c'est à la fois apprendre et désapprendre	28 	29	30	31		

Pawacakinpisim désigne le mois de décembre en langue nēhiyawēwin.

## La résilience d'une génération à l'autre

L'exploitation des ressources à grande échelle a également entraîné de profonds bouleversements, depuis l'ouverture de la mine Giant en 1948 jusqu'à l'exploration pétrolière, uranifère et gazière dans le Sahtu et le Beaufort-Delta (la mine Eldorado de Port Radium en 1932, l'implantation d'Imperial Oil à Norman Wells en 1920 et le premier puits foré dans le delta du Mackenzie et la péninsule de Tuktoyaktuk en 1969). Malgré ces perturbations, les peuples autochtones du Nord ont constamment affirmé leurs droits et protégé leurs relations avec le territoire. Cette résilience a mené à d'importantes étapes politiques, notamment la Convention définitive des Inuvialuits en 1984, les ententes sur les revendications territoriales des Gwich'in et du Sahtu en 1992 et 1993, ainsi que l'Accord des Tłı̨chǫ, en 2003, chacune affirmant la gouvernance autochtone et la compétence sur de vastes territoires.



Pour en savoir plus sur les traités des TNO, consultez [treatytalks.com](https://treatytalks.com)



# JANVIER

Dim

Lun









Mar

Mer

Jeu

Ven

Sam

						1 Respecter l'Inuit Qaujimaqatugangit	2 
3	4 Vivre selon les lois dénées	5 	6	7	8	9	
10 Pédagogie fondée sur la nature	11 	12	13	14 	15 Explorer l'archéologie tticho,	16	
17	18 Philosophie médicale nehiyawewin	19 	20	21	22 	23 Les Inuits sont des scientifiques de l'Arctique	
24 Créer un espace pour l'astronomie t'atsaot'ine	25 	26	27 	28 Semer le savoir sur la botanique gwich'in	29	30	
31	En inuvialuktun, on dit « Nutaami Ukiumi Quviahugluhi » pour souhaiter la bonne année.						





**Pour les Dénés, le concept de nation s'apparente à un partenariat avec le territoire – passé, présent et futur.**

« La nation dénée est comme ce grand fleuve qui s'écoule depuis des temps immémoriaux. Nous tirons notre force, notre sagesse et nos façons de faire du courant et de la direction qui nous ont été transmis par des ancêtres que nous n'avons jamais connus, des ancêtres d'il y a mille ans. Leur sagesse coule en nous, vers nos enfants et nos petits-enfants, jusqu'à des générations que nous ne connaîtrons jamais. Nous vivons notre vie comme nous le devons et nous mourrons en paix, parce que nous saurons que notre peuple et ce fleuve continueront de s'écouler après nous. » -Chief Frank T'Seleie






Watkins, Ed. Dene Nation: The Colony Within. (1977: 12-17)



# FÉVRIER



Février est le Mois des langues autochtones. Apprenez comment dire « Bon Mois des langues autochtones » dans chacune des langues officielles!

Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
	<p>C'est le début du Mois des langues autochtones!</p> <p>1</p>	 <p>2</p>	<p>3</p>	<p>4</p>	<p>Soutenir la revitalisation des langues</p> <p>5</p>	 <p>6</p>
<p>7</p>	<p>8</p>	<p>9</p>	<p>Décennie internationale des langues autochtones (2022-2032) de l'ONU</p> <p>10</p>	 <p>11</p>	<p>12</p>	<p>13</p>
<p>Découvrez une liste de lecture de chansons d'amour autochtones</p> <p>14</p>	 <p>15</p>	<p>16</p>	<p>17</p>	<p>18</p>	<p>19</p>	<p>20</p>
<p>21</p>	<p>22</p>	<p>Nos langues sont une médecine</p> <p>23</p>	 <p>24</p>	<p>25</p>	<p>Comment les politiques peuvent-elles protéger les langues autochtones?</p> <p>26</p>	 <p>27</p>
<p>28</p>	<p>« Gohdluniagoleh Sah » veut dire février en Shúhtaot'ine et signifie « le mois où le froid se donne ». Il fait référence à des poches d'air très froid dans les vallées profondes.</p>					

# Remerciements

Les illustrations des plantes médicinales ont été réalisées par Victoria Stewart, une jeune artiste talentueuse de Tulita, aux Territoires du Nord-Ouest. Les photos et les connaissances traditionnelles liées aux plantes ont été offertes par le détenteur de connaissances Shúhtaot'ine, Carl Jr. Kodakin-Yakeleya, et doivent être traitées avec respect et responsabilité. L'information présentée dans l'ensemble du calendrier met principalement en valeur des organismes des Territoires du Nord-Ouest, ainsi que certains organismes nationaux

